



LAS PERLAS : QUELQUES BIJOUX DU PACIFIQUE

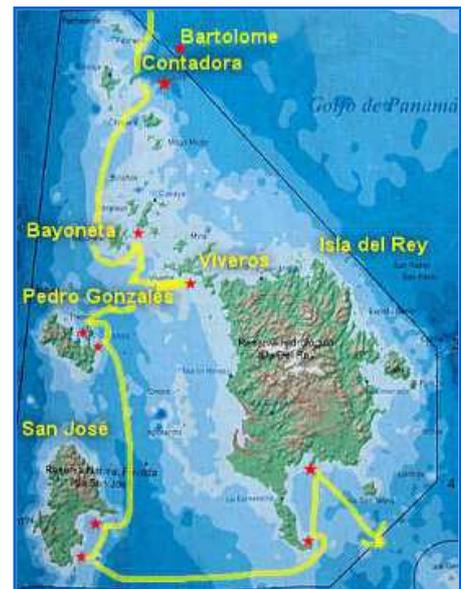


Nous avons été heureux aux Perlas. Nous y avons connu, ce dont tout marin rêve, le dépaysement, des mouillages solitaires et la pleine liberté de musarder de mouillage en mouillage dans un climat qui se prête à la paresse.

Voici quelques réflexions sur notre séjour aux Perlas. Ceci n'a pas la prétention d'être un guide, nous partageons quelques informations qui ont le défaut d'avoir été collectées à un moment précis (février/mars 2010), mais qui ont l'avantage de faire connaître quelques détails que nous espérons utiles.

Sommaire

- Les aides à la navigation
- Décider de passer au travers ou de séjourner?
- Message pour les habitués de la Caraïbe
- Les attraits des Perlas
- Climat
- Choisir son mouillage
- Population
- Echanges et négoce
- Points d'approvisionnement
- Quelques mouillages de l'archipel
- Contadora : Ambiance bucolique
- Bayoneta : très spéciale
- Viveros : concrétions de roches pour paysage unique
- Pedro Gonzales
- San Jose
- Isla del Rey
- Contadora - Facilités



Les aides à la navigation

Le guide de Eric Bauhaus "The Panama Cruising guide"

Ce guide est disponible à Shelter Bay marina (Panama) ou Islamadora (Panama City), mais aussi à Curaçao (Budget Marine) ou Carthagène au Club Nautique, vous pouvez également le commander par Internet. Contactez ebauhaus@gmail.com / Site Internet : www.sailorsnet.com

Logiciel des marées ou le livret Mareas del Pacifico (disponible en supermarché ou shipchandler pour 1.75 dollar)

Décider de passer au travers ou de séjourner?



La flotte des bateaux en partance pour Galapagos et plus loin dans le Pacifique hésitent à s'arrêter dans l'archipel des Perlas et ce pour des raisons d'autonomie. Derrière, la route est longue et les premiers points d'approvisionnement sont loin. En général, les équipages ne font pas escale aux Perlas ou passent quelques jours, moins d'une semaine.

Il est vrai que pour profiter pleinement de l'archipel trois semaines à un mois sont nécessaires. Les mouillages sont nombreux et chacun a une personnalité à part entière qui mérite le détour. Il existe deux solutions pour pallier au problème d'autonomie en vivres :

- Partir avec un avitaillement de trois bons mois en comptant large (Trois semaines de Perlas, 10 jours de navigation aux Galapagos, 20 jours sur Galapagos et 30 jours vers Marquises)
- Planifier un séjour sur les Perlas et un retour sur Panama City. Ceci est possible, car les vents oscillent entre une tendance Nord (qui rend le retour difficile) et une tendance Sud faible qui facilite une remontée vers Panama City au moteur. Les vents du nord ne soufflent pas plus de cinq jours à la suite.

Attention:

Pour les équipages désireux de traverser le Pacifique Sud et de profiter des Perlas, il faut passer le canal tôt dans l'année. L'horloge météorologique tourne, la saison cyclonique s'achève fin avril (certaines statistiques incluent les 15 premiers jours de mai dans la saison à risques limités) et elle recommencera en novembre.

Message pour les habitués de la Caraïbe

En passant du côté du Pacifique, les équipages qui auront pleinement profité de la vie tranquille de la Caraïbe devront s'adapter à quelques petits changements :

- La température de l'eau

Côté Pacifique celle-ci est plus fraîche de quelques degrés. Selon les courants elle affichera entre 23 et 26 degrés Celsius.

- Les marées:

Celles-ci peuvent être importantes et le marnage dépasse aux équinoxes 20 pieds.

- Ambiance différente

A moins de passer le canal en flottilles ou Rallye, les bateaux naviguent de manière plus autonome, plus solitaire. Les mouillages du sud sont déserts.

- Houle :

Une longue houle Pacifique pénètre dans le golfe, elle contourne tout et rares sont les mouillages "hôtels" (eau plat comme la main). Cette houle est très longue et n'est pas insupportable.

- Risques de tsunamis

Les Terres Pacifiques sont pour la plupart sujettes aux tremblements de terre. Ceux-ci sont d'une telle violence, qu'ils génèrent des tsunamis. Il faut rester à l'écoute de ce type de phénomène sur les réseaux dédiés aux maritimes mobiles.



Les attraits des Perlas



Mouillages nombreux et peu fréquentés

Sauf lors du passage de Rallye (ce qui est rare), les mouillages des Perlas offrent la pleine liberté de se retrouver seuls ou presque. Les îles du Nord sont plus fréquentées les fins de semaine. Contadora est une destination privilégiée pour les Yachts de Panama City qui rallient l'île en moins de deux heures. Mais la semaine, l'île retrouve une quiétude délicieuse.

Des îles aux silhouettes avantageuses

L'archipel offre une diversité de paysages attachants. Chaque mouillage a sa signature végétale, minérale et faunique qui vaut le détour. Les îles présentent un relief intéressant où l'écosystème est riche en variétés d'arbres. Les ornithologues trouvent ici une occasion rêvée d'observer des espèces pélagiques migratrices, des rapaces tels les faucons maritimes, les buses, les urubus à tête rouge, ou encore des espèces plus sédentaires tels de multiples passereaux, perroquets et j'y ai même vu mon premier ANI DES SAVANES.

Pour les amateurs de pêche, les courants rendent le golfe poissonneux. Mais il faut néanmoins compter avec une eau trouble où batifolent requins et méduses. L'eau est paraît-il plus claire par vent de Nord (?)

Quelques îles désertes et une urbanisation limitée

Sauf Contadora, qui est une île résidentielle, les autres îles sont très peu peuplées. Les villages se cantonnent sur Pedro Gonzales et Isla del Rey. Ils sont néanmoins limités et le reste des îles reste sauvage. Il est à noter que l'île de Viveros, qui en 2010 est inhabitée, le deviendra. Les bulldozers sont arrivés, les campements de bâtisseurs s'organisent. Un golf est prévu. Il faut donc s'attendre à ce que Viveros perde sa sérénité naturelle. Quant à San José, qui est une île complètement privée. Elle est néanmoins ouverte aux curieux qui profitent de chemins ombragés pour de très grandes randonnées. Dans l'extrême sud-est, un ensemble de



maisons harmonisées à la nature, figurent un hôtel très tranquille.

Climat

Deux saisons :

L'une sèche qui s'étend de décembre à avril, le reste de l'année est très pluvieux.

De décembre à mi-mars, les fronts froids qui passent dans le golfe du Mexique influencent la météorologie du Golfe de Panama. Le vent tourne au Nord et peut atteindre 25 noeuds. Mais le vent est dans l'ensemble peu soutenu.

Pendant la saison des pluies, il faut s'attendre à composer avec de fréquents orages. La région est sous l'influence de la ZIC.

Sous grains le vent sera violent, mais jamais longtemps.

Choisir son mouillage



Aux Perlas, il ne faut pas hésiter à changer de place et à s'adapter aux conditions.

En fonction des vents

Pour ceux qui ont vécu plusieurs années dans la Caraïbe voici un changement de taille! L'archipel n'est pas sous l'influence de vents constants en force et en direction. Du jour au lendemain, un mouillage confortable peut s'avérer infernal. La houle vient généralement du Sud Ouest. Celle-ci néanmoins toujours

présente, est aplatie par les vents du Nord et réveillée par les vents du Sud. Il est ainsi possible de trouver abri sous le vent des îles.

Il arrive néanmoins que vent du Nord et houle du sud-ouest soient présents en même temps. Il convient alors de prêter une attention particulière aux cartes marines et de trouver l'endroit qui protégera des deux affres en même temps (Isla del Rey, Isla Canas et même Boyoneta sont de bonnes options), en attendant que les conditions s'améliorent.

Le mauvais temps n'est jamais très long dans l'archipel qui en saison sèche peut être qualifié de "paradisique".

En fonction des marées

Attention:

Le guide du Bauhaus donne une hauteur d'eau à l'indice zéro de la marée. Il ne faut pas oublier qu'en période de grandes marées, les indices passent sous le zéro. Ainsi, un mouillage annoncé à 1.80 mètre de profondeur peut révéler des cailloux émergeant à plus de deux mètres. C'est peut-être l'occasion d'aller gratter sa quille sans masque et tubas, mais il vaut mieux s'adonner à ce type d'exercice en toute conscience!

N'hésitez pas à consulter le livret "Mareas del Pacifico" et pour plus de sécurité, organisez vos déplacements et ancrages à marée basse.



Population



Sur Contadora, de riches familles du continent possèdent des maisons secondaires. San José est une île privée, la propriété d'un riche Panaméen qui a développé dans le dernier mouillage du sud-est des maisons d'accueil fondées dans la nature. Viveros comme il est dit plus haut est amenée à se développer sur le plan touristique. En dehors de ces trois îles, des villages restreints s'éparpillent entre Pedro Gonzales et Isla Del Rey. La population n'est pas globalement pauvre, car certains pêcheurs ont des bonnes barques munies de moteurs de 40 chevaux et plus. Mais il faut avouer que pour la plupart cette vie recluse du continent est difficile. Certains pêcheurs viennent nous voir dans des barques si menues, qu'on se demande comment ils gardent l'équilibre. Heureusement, la mer est généreuse et rarement mauvaise. Les arbres fruitiers relativement abondants.

Echanges et négoce

Près des villages, les voiliers seront approchés par la population. Celle-ci vend son poisson à bon compte (nous avons remarqué une inflation après le passage du Rallye). Mais globalement, les pêcheurs sont prêts à accepter du troc contre leur production. Nous avons préparé des baluchons de vêtements qui ont eu un franc succès. Ils nous demandaient aussi des chapeaux, des chaussures, mais aussi du chocolat (!) Les locaux sont néanmoins discrets dans l'ensemble, et laissent aux voiliers toute la tranquillité nécessaire.



Points d'approvisionnement

Sur Isla del Rey et Pedro Miguel des petites "tiendas" offrent un approvisionnement selon arrivage, mais qui peut se révéler extrêmement succinct. Les pêcheurs vous apporteront à la demande des fruits, selon la saison, bananes, papayes, mangues, cocos. Vous trouverez aussi à vous approvisionner vous-mêmes en vous promenant dans les îles. Assurez-vous que l'arbre « donateur » n'appartienne à personne.

Contadora est l'île sur laquelle les services sont les plus complets (voir fin d'article rubrique spécifique)



Quelques mouillages de l'archipel

(Les indications fournies dans cette rubrique se réfèrent aux données et cartes du Bauhaus, avec quelques petits ajustements, selon vécu)

Contadora : Ambiance bucolique

Offre deux mouillages, l'un au nord par vent du sud et l'autre au sud par vent de nord. Lorsque vous êtes côté Nord, il ne faut pas manquer d'aller faire un tour en annexe sur Bartolome. Un îlot resplendissant quand le soleil donne.

Point du mouillage nord : 08-38.03N 079-02.29W

Bayoneta : très spéciale

Attention! Le mouillage entre Isla Malaga et Isla Vivienca par grande marée est IMPRATICABLE par manque d'eau. Il faut rester dans le chenal entre Casaya et Bayoneta ou aller loger au sud de Casaya.

Point du mouillage dans la passe : 08-29.41N 079-02.49W

Viveros : concrétions de roches pour paysage unique

Au sud du mouillage, les Isletas del Platanal sont particulières et valent le détour en annexe à marée basse. Le mouillage devient très très rouleur par houle de sud-ouest soutenue.

Point du mouillage : 0 8-27.51N 078-59.98W

Pedro Gonzales

Le mouillage de Ensenada Honda à l'est du village Pedro Gonzales et sous la pointe Zarcadilla est l'un des mouillages les plus protégés de l'archipel. A l'abri de la mer du vent du nord et de la houle de sud-ouest. Par contre, ce n'est pas le plus joli, car entouré de mangrove.

Point du mouillage : 08-24.61N 079-05.50W



Mouillage au nord de Isla Don Bernardo, ouvert au nord, protégé de la houle de sud-ouest. Sa plage est magnifique. Les locaux entretiennent des cocoteraies dans les hauteurs des collines.

Point du mouillage : 08-24.08N 079-04.97W

San Jose



Ensenada Playa Grande est notre mouillage préféré de tout l'archipel. Attention toute fois, sous la Punta Popa de Barco, les chalutiers viennent s'ancrer en grappe quand le vent du nord souffle trop fort. Ils acceptent la présence des voiliers, mais néanmoins à leur manière de s'ancrer à plus de dix bateaux à couple, c'est le voilier qui se sentira vite gêné, et peu en sécurité, car ils dérapent tous ensemble dans une joyeuse inconscience. Il vaut mieux aller s'ancrer devant la grande plage sur le 8° 15.55N. Les équipages y retrouvent la sérénité, et la possibilité de se balader à terre en empruntant

un chemin qui se faufile dans la colline à droite d'un bouquet de cocotiers.

Point du mouillage : 08-15.34N 079-05.13W

Le mouillage de Isla de Olega n'est pas protégé de la houle de sud-ouest. Relativement abrité par vent de nord, et intenable par vent à tendance sud.

Point du mouillage : 8-13.316 N 79-06.467 W

Isla del Rey

Nous n'avons fréquenté que le sud de l'île qui est très grande et offre multiples possibilités. L'île abrite des villages éparés, très retiré de tout.

Le mouillage sous la Punta coco est bien abrité des vents du sud et intenable par vents du nord. La plage longue de plusieurs kilomètres offre des balades charmantes. Pour les plus courageux, une randonnée au travers de hautes herbes et de végétation envahissante les mènera au sommet des falaises du sud-ouest de l'île. Les randonneurs devront passer à gauche de la cabane abandonnée qui surplombe la plage et traverser la piste d'atterrissage datant paraît-il de la Seconde Guerre mondiale. La piste se poursuit à angle droit vers une cabane abandonnée direction plein ouest. De là, il faut franchir le barrage de la végétation et poursuivre le « même cap ». La vue sur Isla coco et Isla Algodon est magistrale!



Attention:

Le guide Bauhaus suggère de mouiller face au « servicio marítimo ». C'est une cabane abandonnée, il n'y a plus personne qui vive là. A marée basse, il y a beaucoup de rochers émergeant entre la falaise et le prolongement de la cabane. Mieux vaut loger en laissant la cabane sur votre bâbord, et mouiller à bonne distance de la plage afin de laisser assez d'eau sous votre coque et de ne pas se mettre dans les rouleaux propagés par la houle du sud-ouest.

Point du mouillage : 08-13.87N 078-54.11W

Rio Cacique

Mouillage abrité du vent du nord. A marée haute, la rivière salée est praticable, c'est l'occasion de voir quelques variétés d'oiseaux, tels les hérons. Jolie baie tranquille.

Point du mouillage : 08-18.16N 078-54.18W

Contadora - Facilités



Voici quelques détails de la vie pratique sur Contadora, île de 500 résidents permanents dont la capacité d'accueil pour atteindre 2400 visiteurs, grâce aux hôtels et chambres d'hôtes.

Connexion Internet

Vous trouverez du Wifi non sécurisé dans les mouillages du Nord ou du Sud (selon chance de connexion, très aléatoire). La supérette Blandy laisse une machine à disposition pour un dollar de l'heure, ou du wifi sur votre ordinateur avec possibilité de se brancher sur le secteur électrique.

Approvisionnement

Trois petites épiceries avec le nécessaire, sans plus. Livraison tous les vendredis, sauf lorsqu'il y a des fêtes type carnaval ou semaine sainte, ou Noël, qui chamboulent les horaires de la barge qui approvisionne l'île.

Gaz

Bouteilles américaines en aluminium

Essence et Diesel

4 dollars le gallon pour le diesel (2.35 sur le continent)

4.5 dollars le gallon pour l'essence
(prix février 2010)

Liaison aérienne

tous les jours.

Poubelles

Utilisez les poubelles publiques, il y en a partout sur l'île.

Sécurité et Marées (!)

Il n'y a pas d'insécurité sur l'île. Nous laissons notre annexe sur la plage. Le seul danger est de se laisser surprendre par la marée. Lorsque vous laissez votre annexe sur la plage, vérifiez dans quelle phase de marée vous vous trouvez. Afin de la monter suffisamment haut pour qu'elle ne soit pas emportée par la marée montante. Certaines marées peuvent atteindre et dépasser 5 mètres (20 pieds).

Les autorités de l'île demandent qu'on respecte un certain nombre de règles en matière de pêche. Vous trouverez partout sur l'île des rappels afin d'adopter un comportement qui mettra en phase visiteurs et résidents.



*Toutes les informations ont été mises à jour en Mars 2010
Texte : Nathalie Cathala - Photos : Dominique et Nathalie Cathala
www.etoiledelune.net*

